

**Communication du Bourgmestre et des groupes politiques sur les attentats
de Paris et les mesures de sécurité résultant du niveau de menace**

Conseil Communal du 23 novembre 2015.

M. le Bourgmestre.- J'ai adressé en notre nom un message de condoléances et de solidarité à la maire de Paris, Mme Hidalgo. Depuis, nous avons abordé ensemble les dispositifs mis en place à Paris qui pourraient aider notre Ville et notre Région.

Le vendredi soir, pendant la rencontre Belgique-Italie, nous avons été informés des attentats qui se déroulaient à Paris. Dans la nuit de vendredi à samedi, j'ai été convoqué, avec le chef de corps, au centre de crise.

Le samedi, nous avons pris des mesures particulières de sécurité autour des événements susceptibles de rassembler beaucoup de monde. Nous avons contacté les institutions culturelles, notamment, pour leur demander une vigilance accrue dans l'accueil de leur public : dépôt des sacs à dos et autres, limitation des heures d'entrée et de sortie des spectacles. Les patrouilles policières ont été spécifiquement orientées vers ces lieux de rassemblement culturel.

En concertation avec l'ambassadrice de France, nous avons finalement décidé que les diverses manifestations de solidarité avec Paris seraient regroupées sur la Grand-Place, cela afin de limiter les risques.

Le samedi en soirée, nous avons été placés en niveau de menace 3, à la suite des analyses réalisées par l'Organe de coordination pour l'analyse de la menace (OCAM). Le niveau 3 rendait impossible l'organisation du match Belgique-Espagne, malgré les mesures particulières que nous avons prises.

Mardi, nous avons convoqué tous les services pour faire le point sur les événements programmés sur le territoire de la Ville de Bruxelles, car nous étions assaillis de demandes de consignes claires. Nous avons donné les instructions nécessaires aux institutions culturelles et orienté les patrouilles de police vers

ces lieux. Je signale que le Palais 12 et l'AB ont chacun un dispositif de sécurité interne, ce qui leur a permis de maintenir les concerts prévus jusqu'au dimanche. Mercredi, nous avons reçu le rapport du Conseil de techno-prévention relatif à la sécurisation des établissements scolaires.

Mercredi matin, une réunion s'est tenue avec l'ensemble des Bourgmestres de la Région bruxelloise, au cours de laquelle le ministre de l'Intérieur a annoncé un doublement de la capacité fédérale sur Bruxelles, soit de 20 à 40 agents. Pour la Région bruxelloise, cela n'est évidemment pas suffisant.

Jeudi, j'ai organisé une nouvelle réunion avec les recteurs de l'ULB et de la VUB, car une incertitude planait sur l'organisation de la Saint Verhaegen le lendemain, vendredi 20 novembre. Pour éviter la tenue d'un défilé qui risquait de devenir ingérable, il a finalement été décidé d'organiser un rassemblement symbolique sur la Grand-Place.

Toutefois, deux heures avant l'événement, j'ai reçu du Centre de crise une recommandation d'annulation de la Saint-Verhaegen.

Dans la nuit de samedi, toute la Région bruxelloise est passée au niveau 4, synonyme de « menace sérieuse et imminente ». Les cibles potentielles étaient les rassemblements, les concerts, les centres commerciaux, les rues commerçantes, les transports, le métro. Le Conseil national de sécurité a annoncé l'arrêt du métro et du prémétro. Le Bourgmestre d'Ixelles et moi-même avons réuni le Collège de police. Nous avons recommandé que les galeries commerçantes, les commerces de la rue Neuve, le goulet Louise et la chaussée d'Ixelles gardent volets fermés.

Le Collège de la Ville s'est réuni samedi pour prendre toute disposition relative à nos infrastructures culturelles, sportives, etc.

Le Conseil régional de sécurité a confirmé samedi la fermeture de tous les lieux à forte concentration commerciale, l'annulation de marchés et d'une série d'événements au Palais 12, à l'AB, au Cirque royal, au Botanique, au Kaaithheater. Les autres théâtres et cinémas ont également pris l'initiative de

fermer leurs portes. Les rencontres sportives ont été annulées. Les piscines ont été fermées, comme les musées et autres lieux culturels, l'Atomium, la Bibliothèque royale, des librairies privées et autres centres culturels. S'agissant de l'activité nocturne, nous avons pris des dispositions particulières pour les quartiers Saint-Géry et Saint-Jacques.

Nous avons pris toutes ces dispositions parce que nous avons compris, de l'avis du Centre de crise et de l'OCAM, que le Pentagone et le quartier Louise étaient visés.

Dimanche, nous avons tenu un nouveau Collège extraordinaire pour préparer la journée de lundi : fonctionnement de l'administration et des écoles, gestion de l'activité économique et commerciale sur le territoire de la Ville, etc. Vous aurez constaté ce matin qu'avec le niveau 4, la Ville est paralysée.

Dans la soirée d'hier, de vastes opérations policières ont eu lieu en Région bruxelloise. Je précise qu'aucune perquisition ni aucune arrestation n'a été opérée sur notre territoire. Le cœur de la Ville a été mis en situation « d'occupation maximale du territoire », selon l'expression consacrée, car il est au centre de la cible.

Ce lundi, les consignes pour la semaine ont été validées par les directions d'école, tous réseaux confondus, réunies ici même à l'Hôtel de ville.

Le département de la culture a réuni l'ensemble des responsables de lieux culturels pour leur préconiser des mesures de précaution optimales.

Les crèches, les préguardiennats, les écoles primaires, secondaires et supérieures, tous réseaux et tous pouvoirs confondus, ont été fermés sur la base d'une décision commune des 19 Bourgmestres et du Conseil régional de sécurité.

Une réunion du Conseil national de sécurité est toujours en cours, parallèlement à une réunion du Conseil régional de sécurité, avec les Bourgmestres et chefs de zone. Nous avons décidé de faire notre possible pour ouvrir les écoles.

Toutefois, vu le nombre d'établissements présents sur l'ensemble de la Région, à savoir 745, il manque 288 policiers. Nous demandons donc au Conseil national

de sécurité un apport de 288 policiers pour permettre aux écoles bruxelloises d'ouvrir demain.

Le marché de la place du Jeu de balle a été annulé. La majorité des agents de l'administration sont présents. L'incident qui s'est déroulé dans le centre administratif était dû à des travaux et n'avait rien à voir avec la situation de crise que nous connaissons.

La police de Bruxelles est extrêmement sollicitée, notamment pour venir en appui des perquisitions ayant lieu dans d'autres zones.

Nous avons également mobilisé nos hôpitaux. Nous avons demandé une analyse particulière de leurs capacités d'accueillir non seulement des adultes, mais aussi des patients en pédiatrie. Les chirurgiens pédiatriques, les anesthésistes et les salles d'opération sont en nombre suffisant en cas de grosse intervention. Il en va de même pour les urgences. Nous avons d'ailleurs contacté la Ville de Paris pour nous inspirer de la manière dont ses hôpitaux avaient répondu à l'urgence.

Vendredi, la Ville a travaillé d'arrache-pied. Le soir même des attentats, nous avons pris la mesure des événements et nous avons tenté de travailler de manière méthodique sur l'ensemble de nos dispositifs.

Une cellule transversale de la Ville, active depuis plus d'un an, examine les éléments relatifs à d'éventuels éléments radicaux ; elle étudie la manière de répondre à ce phénomène et aux questions posées par les familles concernées.

Depuis une semaine, ladite cellule est soumise à une pression supplémentaire. Je remercie tous les services et le Collège pour le travail fourni.

La situation est tendue, mais nous devons rester sereins et continuer de soutenir l'excellent travail réalisé par l'ensemble de nos services, le CPAS, les hôpitaux...

Nous espérons que la situation reviendra à la normale le plus rapidement possible. Malheureusement, les informations qui nous sont transmises par le Conseil national de sécurité indiquent que toutes les conditions sont pas encore remplies.

Je précise que les relations avec le pouvoir fédéral, la Région et les

Bourgmestres sont excellentes.

M. Fassi-Fihri.- Je remercie le Bourgmestre de nous informer des mesures appliquées depuis vendredi. Je salue les initiatives prises par les uns et les autres dans leur champ de compétences. Je salue votre proactivité, notamment en matière de préparation des hôpitaux.

Je souhaite rendre hommage aux victimes de Paris, de Bamako, dont un agent du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, et d'ailleurs.

Je rends également hommage aux forces de l'ordre, mobilisées 24 heures sur 24, qui ne ménagent pas leurs efforts pour protéger la population, ainsi qu'aux services de la Ville.

Je pense également à tous nos concitoyens qui vivent une situation difficile tout en évitant la psychose et faisant preuve d'une grande maturité.

Vu la gravité de la situation, notre groupe, en concertation avec les autres membres de l'opposition, est prêt à reporter certaines des questions mises à l'ordre du jour.

Monsieur le Bourgmestre, vous assumez à titre personnel une responsabilité qui n'est pas anodine. Dans la situation tendue que nous traversons, je tiens à vous apporter notre soutien.

Je souligne l'importance d'une parfaite coordination avec les divers niveaux de pouvoir pour éviter que des messages contradictoires ne soient envoyés à la population.

Qui décide de la réouverture des établissements scolaires et des crèches ? Le Conseil national de sécurité ou le Conseil régional de sécurité ?

Notre Ville dispose-t-elle de l'équivalent d'un « Plan blanc », à l'instar de la Ville de Paris ?

Existe-t-il un point de contact pour les habitants qui se posent des questions concrètes ou d'ordre psychologique ?

Mme Nagy.- Nous traversons un moment extrêmement difficile, une situation un peu irréaliste où l'on passe d'une ville où il fait bon vivre à une ville où règne

l'incertitude.

Je rends hommage aux victimes de Beyrouth, de Bamako, de Paris. Nous sommes face à un phénomène d'ampleur qui endeuille bon nombre de villes. Jusqu'ici, nous pensions être préservés, mais nous constatons que le danger est à nos portes. Mais malgré le danger, nous devons faire front et prendre les mesures nécessaires pour affirmer nos valeurs. Je salue l'action des forces de l'ordre. La présence de la police et des militaires dans les rues de Bruxelles rassure la population. Je remercie les autorités de la Ville et tous ceux qui ont assumé la lourde tâche de garantir la protection d'une cité complexe comme Bruxelles. La fermeture des écoles, du métro, de théâtres et de lieux de spectacles est une mesure impressionnante, mais elle vise à répondre à une situation de peur.

Notre Ville est multiculturelle et plurielle. Elle obéit à des valeurs de respect, de vivre-ensemble, de reconnaissance de l'autre. Il est essentiel d'affirmer que nous sommes tous bruxellois, quelles que soient nos origines et nos appartenances. Une enseignante de l'Institut Funck a évoqué des messages qui n'auraient pas été entendus. Des mesures structurelles ont-elles été prises pour favoriser la prise de parole et transmettre nos valeurs ?

La réouverture des écoles concerne-t-elle tous les établissements de la Ville, tous réseaux confondus ? Comment les parents seront-ils informés ? Ma question vaut également pour les crèches.

Mon groupe soutiendra toutes les actions prises en faveur d'un retour à une situation de sécurité.

M. Maingain.- Au nom des DéFI, je présente mes sincères condoléances aux victimes des attentats de Paris et de Bamako, et à toutes les victimes de ce que l'on doit qualifier de folie. Rappelons que cette folie n'a d'autre religion que la barbarie, ni d'autre identité que l'inhumanité.

Je tiens à remercier le Bourgmestre qui, malgré la situation de crise que nous traversons, a tenu à garantir le débat démocratique.

Je remercie également les forces de l'ordre et les services de la Ville pour leur action dans les moments difficiles que nous vivons. Nous appelons de nos vœux un retour rapide à la normale. Plus que jamais, j'appuie la demande du Bourgmestre de disposer de tous les moyens permettant de rouvrir nos lieux de vie.

J'insiste sur la nécessité d'informer nos concitoyens, nos fonctionnaires et l'ensemble de la population, car le climat actuel est extrêmement anxiogène. Une bonne information sur l'ouverture des crèches, des écoles et des lieux publics, ou sur la sécurisation des bureaux est essentielle. Elle serait à même de ramener un peu de sérénité.

À situation exceptionnelle, mesures exceptionnelles. Notre groupe vous soutient dans votre volonté de relever ce défi.

De heer Van den Driessche.- Mijnheer de burgemeester, dit zijn inderdaad uitzonderlijke omstandigheden en het is misschien het juiste moment om even stil te staan bij alle slachtoffers en nabestaanden van terreuraanslagen, niet alleen in ons land en Europa, maar in de hele wereld.

Ik denk ook dat het een goed moment is om hulde te brengen aan alle veiligheidsdiensten en hun families die hier eveneens onder lijden. Ik ben ervan overtuigd dat ze allen hun uiterste best doen om ons in een zo veilig mogelijke omgeving te laten functioneren.

Ik wil daar ook iedereen bij betrekken die momenteel verantwoordelijkheid draagt. Ik heb de indruk dat iedereen in dit land, los van politieke overtuigingen, probeert om zo goed mogelijk samen te werken met slechts één doel voor ogen, de veiligheid van de burgers te handhaven.

Ik sluit mij aan bij het punt van het onderwijs. Vele ouders zullen zich tegen morgen moeten organiseren. Ik hoop dan ook dat er daar snel duidelijkheid over komt.

Het is vandaag geen situatie om polemieken te ontketenen. Ik ben gerust bereid om mijn vragen van het einde van de vergadering uit te stellen tot een volgende

vergadering.

M. Oberwoits.- Au nom du groupe MR, je m'associe à tout ce qui vient d'être dit. Ce sont des valeurs auxquelles toute l'Humanité aspire qui sont attaquées, telles que la tolérance et la liberté. Nous devons donc trouver les moyens de les défendre et de garantir le bien-être de nos populations.

Je remercie tous ceux qui participent aux efforts déployés pour débusquer les responsables des agressions qui nous visent tous.

Je salue la présence de militaires et de policiers dans nos rues.

Je remercie le Bourgmestre pour ses interventions sobres et pertinentes faites au nom de la Ville.

Nous sommes au cœur de la Région. C'est ici que se dérouleront bientôt les Plaisirs d'hiver, c'est ici que le secteur horeca est le plus développé, c'est la Ville de Bruxelles qui possède un piétonnier. Nous comptons des hôpitaux prêts à intervenir. Notre réseau d'enseignement est dense. Le cœur de la Région, c'est la Ville de Bruxelles, et elle doit être dotée des moyens suffisants pour faire face à cette situation.

Je souligne les efforts déjà déployés pour réorganiser la police. Le plan adopté il y a peu était pertinent, qui redécoupait le territoire et instaurait une police de proximité dans notre zone.

L'image de Bruxelles, mise à mal par les médias, doit être redorée.

M. Amand.- Nous vivons une situation inouïe, exceptionnelle, inimaginable.

Comment ne pas être émus par les conséquences dramatiques de la barbarie dont nous avons été témoins à Paris et dans d'autres villes ?

Le Conseil communal peut témoigner des efforts déployés avec sang-froid par le Bourgmestre et du suivi constant des événements.

Notre groupe vous félicite, ainsi que les membres du Collège, le personnel de la Ville et les services de police.

Espérons que notre Ville retrouve rapidement son rythme normal et que nos

concitoyens puissent à nouveau « zwanzer » !

Mme Moussaoui.- Je souhaiterais me faire la porte-parole de beaucoup de concitoyens. Mon intervention pourrait me poser des problèmes. Je prends des risques en tant que femme d'origine étrangère.

Plus que jamais, nous devons combattre le fondamentalisme qui, à un moment où à un autre, peut donner lieu à des dérives dangereuses. Ce radicalisme dont nous parlons ne cesse de se propager comme les métastases d'un cancer dont les dégâts sont de plus en plus difficiles à traiter. Plusieurs associations et mouvements avaient attiré notre attention sur ce genre de discours, notamment en termes d'égalité entre les femmes et les hommes. Les faits sont graves et il faut réagir. La prévention est, en l'occurrence, fondamentale.

Que faisons-nous de notre société, dès l'enfance ? Nous devons redoubler de prudence dans plusieurs secteurs. J'encourage l'échevine de l'Instruction publique et la ministre Milquet à poursuivre leurs efforts en matière de vivre-ensemble et de mixité dans les crèches, les garderies, les écoles, les milieux de jeunesse, les maisons de quartier... Des mesures ont déjà été prises et les enfants peuvent s'exprimer à l'occasion de débats entre enseignants et élèves. Je salue cette dynamique.

Les enseignants doivent veiller à la bonne entente entre enfants et déceler les propos radicaux. Ils doivent faire en sorte que l'enfant ne se sente pas exclu, car l'exclusion génère le repli sur soi.

Les parents, ne l'oublions pas, ont aussi un rôle essentiel à jouer.

Il importe également d'intervenir en matière de logement et de mixité sociale pour prévenir toute ghettoïsation.

En matière de cultes, j'encourage M. Courtois à poursuivre le travail de Mme Noël, à savoir l'organisation de rencontres interconfessionnelles, peut-être avec les mosquées les plus tolérantes de la Ville. C'est par un travail collectif que nous parviendrons à combattre cette terreur que 99 % des musulmans de notre Région condamnent fermement.

M. le Bourgmestre.- Pour les écoles, crèches ou autres lieux de rassemblement, c'est d'abord le niveau de menace qui détermine les mesures à prendre. En niveau 4, la menace est considérée comme imminente. Nous attendons alors du Conseil national de sécurité qu'il nous donne une indication ferme. C'est ce même conseil qui a décidé hier de ne pas ouvrir les écoles ce lundi matin. Notre tâche consiste à remplir les conditions nécessaires à leur réouverture.

Nous disposons d'un équivalent au « Plan blanc » français. L'hôpital Brugmann peut traiter en urgence vitale, urgence différée et traitement ambulatoire, 18 patients immédiatement, avec une capacité d'accueil maximale de 65 patients, y compris dans le cadre de pathologies chimiques ou de décontaminations ; l'hôpital Saint-Pierre peut traiter en urgence vitale, urgence différée et traitement ambulatoire 21 patients et 7 enfants, avec une capacité d'accueil maximale de 60 patients, y compris dans le cadre de pathologies chimiques ou de décontaminations. J'ai demandé à l'Hôpital des enfants d'être prêt en cas d'attaque ciblant un jeune public : 17 chirurgiens pédiatriques sont prêts à intervenir, avec 5 anesthésistes dans 5 salles d'opération.

Plus généralement, nous avons demandé que l'inspecteur de santé publique réunisse l'ensemble des hôpitaux bruxellois, publics et privés, pour élaborer un plan intégré.

Après réflexion, nous avons opté pour le maintien du 1771, qui est le numéro d'appel du fédéral, lequel assure naturellement le relais.

On me communique que les écoles et les crèches rouvriraient ce mercredi, avec l'appui du fédéral, en même temps qu'une ouverture partielle du métro. Une ouverture complète des centres commerciaux est prévue pour demain.

Les propos de l'enseignante de l'Institut Funck sont exacts. En réalité, son directeur a tardé à transmettre l'information de la cellule radicalisme de la Ville. Nous avons reçu l'information selon laquelle l'individu était parti vers la Syrie. Nous avons reçu une instruction de radiation à la fin février. L'individu dont question a été radié à la mi-mars. Il aurait dû être suivi ensuite par la police

judiciaire fédérale.

Les mesures relatives aux crèches et écoles ont été convenues avec les directions : ouverture des portes sur des périodes plus limitées, contrôles renforcés à l'entrée et à la sortie, présence de la direction aux entrées, bâtiments fermés à clé dès le début des cours, accès réservés aux personnels et élèves, et interdits aux parents et ouvriers, repas livrés à l'entrée de l'école, sorties du midi annulées.

Un avis a été rédigé par l'inspection et sera transmis à tous les parents d'élèves. Nous avons mis au point, avec la police, un système de contrôle par périmètre et selon des horaires précis d'entrée et de sortie des écoles.

S'agissant de la protection du centre administratif, des mesures ont également été prises : augmentation du nombre de gardiens, installation d'un portique.

L'antenne de Laeken a été fermée, compte tenu de sa proximité avec les locaux de la police. L'antenne Louise et le service mariages rue Grétry, également. Les autres services décentralisés ont été ouverts normalement.

Mijnheer Van den Driessche, voor wat betreft het onderwijs hebt u de verklaring van de federale Veiligheidsraad. De mensen hebben nu de nodige info voor morgen en voor woensdag.

Nous devons, effectivement, poursuivre notre politique de proximité. Nous devons lutter contre le fondamentalisme et garantir l'égalité entre les hommes et les femmes. Une politique de prévention doit être menée contre les replis communautaires et identitaires. L'enseignement est essentiel en la matière. Le vivre-ensemble doit être garanti dans tous les quartiers.

Il faut redorer l'image de Bruxelles et de la Belgique. Laisser croire que seuls Molenbeek, Bruxelles ou quelques quartiers sont concernés est erroné. Le phénomène Sharia4Belgium n'est pas né à Molenbeek, mais à Anvers et Vilvorde. Toutes nos grandes villes sont confrontées à ce type de problème, et nous devons avoir le courage de les aborder avec réalisme.

Les Bourgmestres de la Région en appellent à un soutien du pouvoir fédéral

ainsi qu'à une attitude commune des grandes villes touchées par le phénomène communautaire et les difficultés de nature sociale et culturelle dans certaines poches de population de notre pays.

Monsieur Amand et madame Nagy, nous souhaitons, comme vous, que tous nos services puissent se remettre à travailler à ce qui fait le plaisir de notre Ville, à sa qualité de vie. À l'heure actuelle, malheureusement, je ne peux pas vous dire ce qu'il adviendra des Plaisirs d'hiver, du feu d'artifice et d'autres événements. Ils devront faire l'objet d'une analyse spécifique de risque et de menace que j'ai demandée aux services concernés et que j'attends.

Je vous remercie pour votre volonté d'unité affichée dans l'intérêt de nos citoyens.

Je propose à M. le Secrétaire de transmettre à l'ensemble de nos services les remerciements du Conseil communal. Ils le méritent.
